



REGROUPEMENT DES GROUPES POPULAIRES EN ALPHABÉTISATION DU QUÉBEC
2120, rue Sherbrooke Est, bureau 302, Montréal (Québec) H2K 1C3
Tél.: (514) 523-7762 Téléc.: (514) 523-7741 Courriel : alpha@rgpaq.qc.ca
www.rgpaq.qc.ca

Communiqué

Sous embargo jusqu'au jeudi 10 mars 2005, 16h30

Manifestation contre l'analphabétisme à Québec

Sans lettres... Et le droit de s'en sortir !

Québec, le jeudi 10 mars 2005 – Une manifestation contre l'analphabétisme s'est tenue aujourd'hui à Québec dans le cadre de la Rencontre nationale du *Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec* (RGPAQ) qui se tient cette semaine dans cette ville.

C'est devant les bureaux de l'*Institut de la Statistique du Québec* (ISQ) que des membres du RGPAQ et des participants à des activités d'alphabétisation populaire de partout au Québec – accompagnés de Super Alpha ! – ont dénoncé la situation d'exclusion sociale vécue par les personnes peu alphabétisées au Québec.

Des chansons, du bruit et des drapeaux hauts en couleurs ont aidé les manifestants à rappeler leur existence au gouvernement québécois, lequel semble les avoir oubliés depuis trop longtemps. Dans une brève allocution, Lucie St-Germain, porte-parole du RGPAQ, a rappelé les problèmes d'exclusion que vivent souvent les personnes peu alphabétisées au Québec : « **L'analphabétisme n'est pas un problème statistique, c'est un problème social grave qui condamne plusieurs personnes à l'exclusion**, a-t-elle souligné. **Il faut écouter ceux qui sortent dans la rue pour dénoncer cette situation, en sachant que pour chaque personne qui manifeste avec nous aujourd'hui, il y en a des centaines d'autres que l'on ne voit pas, qui sont isolées, exclues et qui ne sentent aucun soutien de la part du gouvernement** ».

Face à leur situation, les personnes peu alphabétisées se retrouvent en effet trop souvent démunies. Elles sont mal informées quant à leurs droits, leurs recours (notamment à l'aide sociale) et leur difficulté à lire complique leur accès à l'information. Ces difficultés ne sont pas reconnues comme elles le devraient par le gouvernement. À l'aide sociale, par exemple, les règles et les agents deviennent parfois des obstacles à la volonté des gens de s'impliquer dans des groupes d'alphabétisation populaire. « **La durée des mesures d'alphabétisation d'Emploi-Québec est beaucoup trop courte**, affirme la porte-parole. **On ne tient pas compte du fait que les adultes ont besoin de beaucoup de temps pour apprendre, qu'ils ont souvent d'autres responsabilités, etc. On ne tient pas toujours compte de leur santé physique ou mentale et on n'aide pas nécessairement ceux qui ont de la difficulté à assumer les coûts liés à la participation, comme le transport ou la garde d'enfants** ».

Bref, on ne sent pas une réelle volonté politique d'aider les personnes peu alphabétisées à s'en sortir et de leur fournir les conditions d'une participation pleine et entière à la société. « **Il est pourtant inacceptable dans une société qui se veut égalitaire et progressiste, que des centaines de milliers de personnes ne puissent être davantage aidés dans leur volonté d'exercer une citoyenneté pleine et entière, de participer pleinement aux activités et aux débats de cette société,** affirme Mme St-Germain. **L'analphabétisme doit être une priorité dans les actions du gouvernement et non seulement dans ses écrits !** ».

-30-

Source : Jean-François Venne
(514) 837-2480, (514) 880-7762
jf_venne@videotron.ca